

## Synthèse du Colloque du 10 juin 2016

### « L'enfant en accueil familial - son développement psychique: un enjeu essentiel »

Les bébés et les enfants placés en accueil familial sont confrontés à une condition existentielle qui a une dimension psychique très spécifique ; que l'on s'y intéresse ou non, c'est une donnée incontournable. Comme l'a rappelé **Bernard Golse**, ce champ clinique a été initié il y a maintenant plus de 50 ans par Myriam David, Michel Soulé, Françoise Bouchard, Jeannine Noël, Marceline Gabel et quelques autres, puis cultivé par les générations de praticiens qui ont suivi.

La question aujourd'hui n'est donc pas de savoir s'il faut ou pas reconnaître cette spécificité mais, plus simplement (si j'ose dire), de savoir si nous allons en tenir compte ou pas. Quels moyens nous donnerons-nous pour étayer le potentiel favorable de cette condition spécifique pour le développement psychique (son potentiel « psychopoïétique » en quelque sorte) et quels moyens nous donnerons-nous pour atténuer le potentiel de nocivité que cette condition peut avoir sur l'équilibre psychique de l'enfant protégé ?

En approchant de la fin de ce colloque, ouvert par **Jean-Louis Nouvel** et **Benoît Verdon** (RIAFET & PCPP), permettez-moi une petite synthèse. Le concept de cette journée a été d'exposer « des fragments » de réflexion sur cette pratique. On a suggéré que vous observiez ces quelques fragments du point de vue de leur intérêt pour le développement psychique de l'enfant.

\* *Dans le souci du développement psychique de l'enfant séparé*, **Hana Rottman** a rappelé les principes généraux du placement en accueil familial.

D'abord, l'approche de la situation de séparation et l'accompagnement par les professionnels des angoisses qui y sont rattachées.

Ensuite, le souci de veiller sur la continuité -humaine et institutionnelle- pour atténuer la tendance à la fragmentation psychique et corporelle dans cette situation existentielle. Le principe de la nécessité de prendre soin de façon adéquate, dans un dispositif adapté, du lien avec les parents dont l'enfant est séparé.

Enfin, le soutien nécessaire des professionnels pour que l'apport de la famille d'accueil puisse assurer cette enveloppe familiale contenante, ce qui est le cœur de sa tâche de suppléance.

\* *Dans le souci du développement psychique de l'enfant...*, **Laurence Bellon** a insisté sur le fait que la justice est malheureusement souvent vécue comme « promoteur des effets magiques », ou utilisée « pour remonter les bretelles... ».

Elle a rappelé les « logiques judiciaires » qui doivent pouvoir permettre une « qualité du débat contradictoire », nourri par les rapports et témoignages des référents de l'enfant – ces « passeurs de savoir », afin de permettre des décisions juridiques crédibles.

\* *Dans le souci du développement psychique...*, **Emilie Rossi et Emmanuelle Bonneville-Baruchel** ont illustré sur une situation clinique les positionnements professionnels

nécessaires pour :

- promouvoir l'évolution des liens, « du clivage à l'articulation » ;
- affronter les expressions de l'angoisse de perte d'objet et l'angoisse narcissique chez la mère, puis lui permettre de reprendre contact avec « elle-enfant », avec l'effet sur son « dialogue tonique » (comme le dirait **Alberto Konicheckis**) avec son dernier bébé ;
- passer « de jalousie et de rivalité » à la régulation des conflits entre la mère biologique et la mère d'accueil ;
- accompagner *Tatie Cerise*, afin qu'elle ne rompe pas l'accueil ;
- travailler avec une exigence singulière -souvent désagréable à vivre par les professionnels- la capacité d'**accepter d'être le mauvais objet**.

\* *Dans le souci du développement...* , **Bruno Mounier** forge le concept de la spécificité de la cure psychothérapeutique de l'enfant séparé, nécessitant une adaptation du dispositif, dès le début et tout au long du processus de soin.

Son expérience le conduit à affirmer que « *Prendre en compte la réalité externe permet l'accès à la réalité psychique* » de ces enfants. C'est une sorte de renversement qui n'est pas sans faire penser à cet autre renversement spécifique pour notre domaine : c'est seulement la séparation protectrice qui permet la relance des processus psychiques de différenciation chez l'enfant protégé, contrairement au développement normal (comme l'a rappelé Bernard Golse).

\* *Dans le souci du...*, **Geneviève Mermet** a évoqué le quotidien, les quotidiens (ces profondeurs du minuscule qu'a rappelé **André Carel**) de la vie de l'enfant en famille d'accueil. Les mots comme Invention, Créativité, Vigilance, Inquiétude, Étrangeté, Rêve, Attachement (dans « l'amour affectueux », dirait encore André Carel), Découverte, ... tous ces mots qui disent le chemin des processus d'humanisation. Ne négligeons pas, dit-elle, cet aspect fondamental de notre rôle qui consiste à soutenir les assistantes familiales et à nous émerveiller avec elles de ces quotidiens qui font aussi le soin psychique, ainsi que l'a discuté **Philippe Robert**.

\* *Dans le souci du...*, **Alexandre Novo** a décrit une recherche proche de la réalité du terrain, non seulement par sa conception (en collaboration avec des équipes de l'AF), mais aussi par la nature de l'écoute de l'investigateur.

Si cette formule d'investigation s'avère pertinente, nous aimerions la mettre à disposition des chercheurs dans ce champ de recouvrement de la protection de l'enfance et du soin psychique.

\* *Dans le souci du...*, en nous donnant des nouvelles de Patrick, **Christian Allard** nous renvoie au besoin humain d'enracinement, rendu possible pour les enfants séparés grâce à la « parentalité saine » - celle de la famille d'accueil.

Comment pouvons-nous, dans l'ère du « nouveau management », accompagner la spécificité de ce « maternage avec tiers » et tous ses aléas ? (se demande-t-il en s'adressant à la ministre absente).

\* *Dans le souci...*, **Cathy Foures** évoque les rencontres médiatisées : leur contexte, la psychopathologie parentale à l'oeuvre, leur cadre juridique et le dispositif lui-même. Comment « la colonne vertébrale » de ce cadre et l'« entourance » des rencontres

médiatisées, contribueront-t-elles à aider ces enfants -construits presque entièrement au service de leur propre survie- à reprendre leur développement, c'est à dire à s'individualiser, à se séparer psychiquement de leurs objets primaires introjectés dont l'impact pathogène reste, sans cela, très vif. Des « moments incidents », plus surprenants pour les professionnels que pour l'enfant, contribuent ce travail continu inévitablement !

\* Enfin, *Dans le souci...*, **Pascal Richard**, en revenant sur ce qu'a été l'évolution de ses réflexions sur sa pratique, nous invite à revenir sur nos cheminements personnels qui nous ont amenés à nous destiner à œuvrer dans ce champ complexe. Il s'est interrogé sur les résistances personnelles, qui nous amènent à répéter les pratiques qui ont fait preuve de leur inefficacité, voire dangerosité.

De Tangram au Paradoxe, en passant par la Matriochka, il nous a invité à collecter nos propres « petits cailloux » conceptuels, qui nous aident à vivre et à travailler avec nos incertitudes.

Nous avons regretté l'absence de Madame **Laurence Rossignol** ! Car nous sommes sensibles aux apports de sa « loi 2016 » qui met le souci du développement psychique de l'enfant en danger comme le but premier de la protection de l'enfance. Mais le contexte sociétal dans lequel nous vivons et travaillons, avec ses accents ultralibéraux de la gestion du vivant, pointés par **Pierre Delion** (notamment dans leur ignorance de la nature et de la valeur de l'investissement psychique des professionnels), permet-il de traduire les ambitions de cette loi dans la réalité du terrain ? La maintenant fameuse pression managériale appliquée dans notre domaine par le biais de la pénurie organisée des moyens humains et les démantèlements idéologiques des structures, et son impératif de « montée en charge des prises en charge » sont aveugles aux besoins du développement des enfants séparés. Il revient à nous de rester lucides et protéger nos missions de ce facteur nuisible supplémentaire.

Nous espérons que les matériaux présentés aujourd'hui, « **les fragments** » **qui font tout un monde**, exposés lors de cette journée, constitueront pour vous un « gisement de sens » pour votre travail quotidien.

Martin Pavelka, pour RIAFET & PCPP  
Plus d'informations sur : <http://colloque-paf-2016.fr>